

UN ENFANT AUX FERS

Paris, 14.—M. Pontaillier, commissaire de police de Pantin, était avisé dans la soirée de mercredi qu'un enfant de 12 ans, le petit Hehhi Christ, était depuis un certain temps victime de mauvais traitements de la part de son père. Le magistrat se rendit aussitôt au domicile des époux Christ, 12, rue La Pérouse. Il put se convaincre de l'exactitude des faits corroborés par la rumeur publique. En effet, dans l'une des pièces du logement occupé par le ménage, il trouva le petit Henri attaché par une chaîne de 3 mètres environ et d'un poids de 1,500 grammes, au pied d'une armoire. L'un des bouts de la chaîne était serré autour du cou de l'enfant à l'aide d'un cadenas. Un second cadenas le maintenait enroulé à l'un des pieds du meuble.

D'après les dires de la mère, le pauvre petit était immobilisé là depuis une huitaine de jours. Le père, ouvrier mécanicien, l'avait enchaîné à cet endroit, à la veille de se rendre dans le département de Seine-et-Oise pour effectuer quelques travaux, après lui avoir infligé une terrible correction, à l'aide d'une lanière de cuir.

Mme Christ, n'ayant pas les clefs des cadenas, n'avait pu délivrer l'enfant. Mue néanmoins par un sentiment de pitié (elle réprouvait d'ailleurs les brutalités de son mari), elle avait dû se donner à adoucir le sort du pauvre petit, glissant sous lui quelques couvertures, et la nuit venue, le faisant coucher dans un lit qu'elle approchait tout près de l'armoire.

Un serrurier requis fit sauter les cadenas. L'enfant, une fois délivré, fut visité par un médecin commis à cet effet par M. Pontaillier. Le petit Henri avait le corps couvert de traces de coups portés soit avec un martinet, soit avec une lanière de cuir. Ces deux objets ont été découverts au cours d'une perquisition sommaire, dissimulés derrière une porte, et saisis pour être placés sous scellés. La seule saison des cruels châtiments infligés au petit Henri, c'est qu'il faisait l'école buissonnière.

Le père a été mandé hier matin, dès son retour, au commissariat de Pantin. Gustave Christ a allégué pour sa défense que l'enfant se refusait à aller à l'école, et qu'il n'avait pris le parti de la battre que pour le rendre plus studieux. Le magistrat, trouvant excessive cette façon de dresser un enfant, a rédigé un procès-verbal contre l'ouvrier mécanicien, qui a laissé en liberté provisoire.

Quant au petit Henri, il a été soustrait aux brutalités de son père, et envoyé à la permanence de la préfecture de police, en attendant que des mesures soient prises à son égard par l'administration de l'Assistance publique.

Hâtons-nous d'ajouter, à la décharge relative du père coupable, que ses quatre autres enfants, plus jeunes que le petit Henri, sont aussi bien traités que possible. Excellent ouvrier d'ailleurs, travailleur, rangé, Gustave Christ ne se départait de sa bienveillance qu'à l'égard de son aîné, par ce simple motif qu'il ne pouvait le faire aller régulièrement à l'école, malgré ses remontrances et même malgré certaines corrections anodines au début. Inutile d'ajouter que cette affaire a créé une vive émotion dans le quartier.

Ripans Tabules. Ripans Tabules cure indigestion. Ripans Tabules cure torpid liver. Ripans Tabules cure nausea. Ripans Tabules cure dyspepsia. Ripans Tabules: for sour stomach. Ripans Tabules: pleasant laxative. Ripans Tabules relieve nausea.

POUR RENDRE LA VUE A UN AVEUGLE

New-York, 15.—Charles Broadway Rouss, le millionnaire qui offre un million de piastres à celui qui lui rendra la vue ou dix mille piastres à quiconque pourra lui faire voir le jour pendant trois minutes, va bientôt avoir l'occasion de constater ce que doivent faire les sciences occultes de l'Orient. Le docteur Guelph Norman, de Moulmoin, un anglais qui a vécu 42 ans aux Indes et qui a approfondi tous les mystères de la magie est en route pour les États-Unis avec toute une escorte de domestiques et de serviteurs dans le but de rendre la vue au riche aveugle.

M. Angustin J. Smith, le confident de M. Rouss, dit que M. Rouss ne croit pas qu'aucun être humain ait le pouvoir de faire des miracles, mais qu'il accordera au docteur indien le privilège de le traiter et soigner comme il l'entendra.

LES PERSECUTIONS EN ARMENIE

Paris, 14.—Le Père Charmant, directeur général des missions françaises dans le Levant, a reçu par voie du Caucase et de Siflis un rapport préparé par un certain nombre de notables arméniens et d'évêques grégoriens sur la situation en Arménie. Le passager qui a été chargé d'apporter le document a mis près de trois mois pour échapper aux difficultés et aux dangers que rencontrent les Arméniens à la frontière turque, où une surveillance étroite est exercée contre ces derniers et ceux qui sympathisent avec eux. Le rapport, qui comprend trente pages imprimées, a été préparé avec soin et la situation en Arménie y est entièrement décrite.

D'après ce rapport, les Turcs en Arménie craignant l'intervention de l'Europe ont abandonné le vieux système de massacre en masse ; mais, l'année dernière, ils se sont livrés à une extermination clandestine et aux plus terribles persécutions, principalement dans les provinces les plus éloignées. Les Turcs se vantent d'avoir juré d'exterminer toute la race arménienne, lentement, mais sûrement. Le document décrit les différentes formes de persécution. En voici quelques exemples : Les percepteurs des impôts, paraît-il, saisissent les habitants quand ceux-ci ne payent pas tout ce qu'on exige d'eux. Les femmes sont traînées dans les rues avec des chaînes autour du cou et laissées pendant plusieurs jours sans nourriture ; quelque fois on les attache à des poteaux, la tête en bas, puis on leur jette de l'eau glacée ou on les bat jusqu'à ce que le sang coule. Dans d'autres cas on leur attache les mains derrière le dos, puis on les jette contre leurs seins des chats que l'on a rendus furieux. Souvent on les brûle sur différentes parties de leur corps avec des fers rouges.

Tous les chemins sont gardés afin d'empêcher l'émigration il ne se passe pas un jour sans que l'on n'entende raconter ou que l'on ne soit témoin dans quelque partie de nos malheureuses provinces d'horribles cruautés. Les Turcs et les Kurdes entrent en troupes dans les maisons des Arméniens, ligotent les hommes avec des cordes et outragent leurs femmes, leurs filles et leurs sœurs sous leur yeux. Le document se termine par ce cri de désespoir : Nous pardons tout espoir ! Que Dieu nous aide ! Puisse l'Europe avoir pitié de nous !

Ripans Tabules cure headache. Ripans Tabules cure dizziness. Ripans Tabules cure constipation. Ripans Tabules: gentle cathartic.

MIS A L'EPREUVE

LA PREUVE LA PLUS CONVAINCANTE ET LA PLUS ABSOLUE DONNEE

Que les Pilules Roses du Dr Williams guérissent quand les autres remèdes ont fait défaut. Ce qu'elles ont fait pour d'autres. Ce qu'elles feront pour vous.

Aucun remède des temps modernes n'a offert plus de preuves convaincantes de son mérite authentique que les Pilules Roses du Dr Williams. Des guérisons ont été opérées par ces pilules non seulement à l'étranger, mais aussi dans toutes les parties de notre propre pays, et il est facile de faire vérifier les déclarations par les personnes qui demeurent dans le voisinage de l'endroit où elles ont été faites et où les guérisons ont été opérées. Quand une preuve comme celle-ci est offerte, tout doute doit disparaître et il faut accorder au remède la palme et la supériorité sur tous les autres. Chaque courrier nous apporte des lettres de personnes reconnaissantes de toutes les parties du Canada qui ont été guéries en faisant usage des Pilules Roses du Dr Williams, quelques-unes de ces personnes a vaient souffert pendant des années et avaient essayé toutes sortes de remèdes avant d'être guéies par les Pilules Roses du Dr Williams, et se sont les témoignages de reconnaissance que nous recevons des personnes qui ont recouvré la santé qui sont la cause des énormes demandes qui nous sont faites pour obtenir ce remède. La lettre suivante n'est qu'un échantillon de celles que nous recevons chaque jour :

Th. Dr Williams Medicine Co.

Chers messieurs,—J'éprouve beaucoup de plaisir à témoigner en faveur des Pilules Roses du Dr Williams comme purificateur du sang et restaurateur de la santé. J'ai été victime d'une complication de maladies pendant dix ans ; je fus d'abord atteinte d'esquinancie, puis de rhumatisme et de bronchite. Mes médecins disaient que j'étais atteinte de maladie chronique et que je devais passer l'hiver à la maison ou aller dans un pays plus chaud. Il y a deux ans, je gardai le lit et la chambre depuis le mois de février jusqu'au mois de mai, sous les soins d'un médecin. Un jour que je lisais un livre traitant de guérisons opérées par les Pilules Roses du Dr Williams, je résolus de les essayer et j'en obtins une parfaite guérison. Je pris en tout douze boîtes de pilules et je n'ai jamais été aussi bien portante que maintenant et je ne me suis jamais aperçue de mes anciennes maladies depuis que je fais usage des Pilules Roses. Comme je l'ai déjà dit, je souffris, pendant des années, et durant ce temps, je dépensai une petite fortune en comptes de médecins et de pharmaciens, et, à la fin, les Pilules Roses du Dr Williams firent ce que tous les autres remèdes n'avaient pu faire. Quand mes amies, qui savaient combien j'avais souffert, me demandèrent ce qui m'avait guérie, j'étais toujours heureuse de leur dire que c'étaient les Pilules Roses du Dr Williams.

Votre toute dévouée, Mme J. A. McKim, Cataracti.

M. et Mme McKim comptent au nombre des citoyens les mieux connus et les plus estimés de Cataracti, Ont. M. McKim a été un agent de pianos et orgues dans le district dans lequel il réside depuis plus de vingt-cinq ans.

Quelle plus forte preuve apportée en faveur de ce que nous disons savoir : que les Pilules Roses du Dr Williams guérissent quand tous les autres remèdes ont fait défaut ! Si vous êtes malade, essayez ce grand remède et vous serez surpris des résultats. Le public doit se méfier des nombreuses imitations de couleur rose. Insistez pour n'avoir que les boîtes portant la marque de commerce complète "Les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pales."

LES INSURGÉS TIENNENT TOUJOURS BON

Madrid, 14.—Une dépêche spéciale de la Havane au "Herald" dit que deux des principales bandes d'insurgés sont maintenant dans la province de la Havane, et que des armes et des munitions ont été débarquées sur plusieurs points de la côte.

Plus de vingt-huit mille soldats espagnols sont malades ; dans les hôpitaux de la Havane seulement il y en a sept mille. Les vivres deviennent rares par suite de la négligence des autorités qui retardent les paiements des fournisseurs. La déclaration de la "Gazette officielle" au sujet des affaires de la Banque d'Espagne a donné lieu à beaucoup de commentaires. Il est démontré que les billets mis en circulation par cette banque dépassent de cent trente millions de francs le montant qu'elle est autorisée à émettre.

La Havane, 14.—Le général Weyler est arrivé à Trinidad ou il a été reçu avec beaucoup d'enthousiasme. Il a reçu les autorités municipales et leur a dit qu'il voyait que le peuple était disposé à se soumettre à ses ordres.

ALBERTON HEADQUARTERS SPRING 1897.

Ready to please CLOTHING

We have imported an elegant line of clothing for the Spring and Summer trade. Never have Styles been so pretty. Never have the goods been so well made. Never were the patterns as good — best of all—

NEVER have the prices been so low. Suits at \$4.00. Suits " 5.00. Suits " 6.00. Suits " 8.00. Suits " 9.00. Suits " 10. Children Suits 1.00 each. Mens Pants 1.00 each up. Mens Coats 3.00 " and upwards.

EVERYTHING IN CLOTHING

The largest stock in the Town.

Call and see our Clothing. Benj. Rogers Alberton. Ripans Tabules assist digestion. Ripans Tabules cure dizziness. Ripans Tabules: at druggists.

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT

Home Occupations for Little Children. By KATHERINE BEEBE.



16mo, 144 pages; bound in linen, gilt top.

Hundreds of Hints on How to Make the Little Folks Happy. Lists of Stories, Songs and Plays. Invaluable to Mothers and Nurses.

In this book the Kindergarten offers to the Home suggestions for the occupation of little children with simple materials. The author does not presuppose a kindergarten training on the part of the mother, nor an ideal environment. She simply takes for granted the child's ceaseless activity and the mother's desire to furnish him with material and opportunity for development.

The occupations here considered are of three kinds. The first are those which require the active participation of an older person; the second, those for which only occasional direction or assistance is necessary; the third, those in which the child can engage by himself.

We sell this Book for 75 cents. To any one sending us 3 new subscribers we give this Book Free—Address L'IMPARTIAL, TIGNISH, P. E. I.

BEAUTIFUL BRITAIN.

The Scenery and the Splendors of the United Kingdom.



Large quarto volume (11 1/2 x 15 1/2 ins.), 325 pages. Extra enameled paper. Extra English cloth, embossed with gold.

Royal Residences, Palaces, Castles, Bowers, Hunting Lodges, River Banks and Islets, Abbeys and Halls, The Homes of Princes, Views of Noted Places, Historic Landmarks and Ancient Ruins in Great Britain.

The Lands of Rose and Thistle

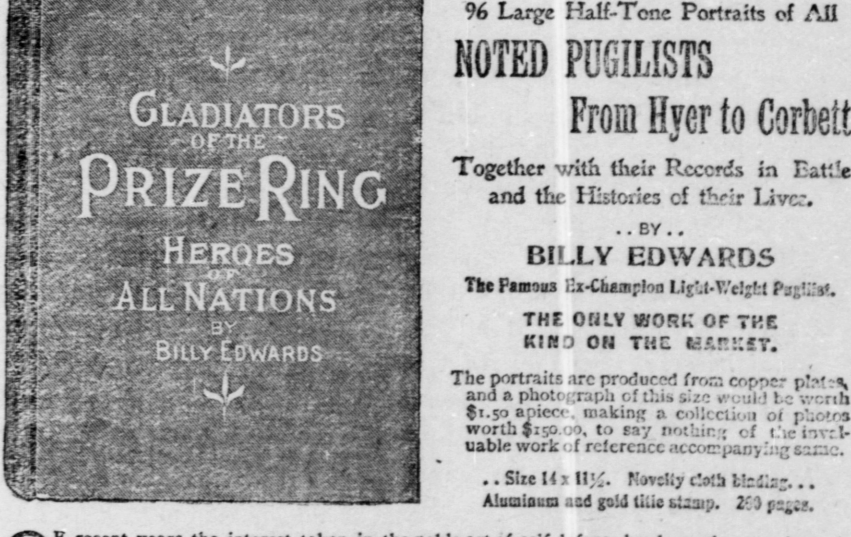
A magnificent collection of views, with elaborate descriptions and many interesting historical notes. Text set within emblematic borders, printed in a tint. A fine example of up-to-date printing.

Views of Stately Houses, Photographs Taken by Permission of Her Majesty, The Queen, and By favor of the Noblemen and Gentlemen who Own these Pictures. For all Americans there is an unflagging interest in the scenes and places of that historic little country that gave us our language, our customs, our institutions and our faith. Divided many times by the bitterness of those contests that have made us what we are, she turns again to us and we to her, as the Mother Land whose splendor and glory are so largely our own, and in common with whom we claim the genius of Shakespeare, the laws of Alfred, and the dominant instinct of that Saxon lineage which wins and conquers and subdues by processes known to us two alike: the American and the British side by side. And as the centuries have passed England has grown nearer to us. She is no longer a far-off land of which we have only heard. The first voyages of those who made America, and made it English, occupied nine stormy and perilous weeks. It required two centuries to reduce that time to one week. Now our green shores and the white cliffs of Albion lie less than one week apart, and for thirty years we have talked with England under the sea in a common language, about common interests. To go and to return is an incident of daily life. The Saxon, English and American, travels more than any other man, and with a stouter purpose to see, to know and to appreciate, England and America exchange visits every year in the person of the thousands of individuals. The Briton finds with us brighter skies, and higher mountains, and larger rivers, and broader lakes, and taller trees, and more stupendous waterfalls than his island home. And for the old, the storied, the historic, we go to him. What he has is a heritage of his own. It is a hand-made and a time-mellowed beauty: for us the beauty of history and association, ours as well as his. We give him stupendous nature dotted with new cities that seem old enough to us. It gives us the story of our common race written in piled stones and clustering ivy, representing a toil and hope of centuries; a toil and hope which we inherited, and whose memories are also ours.

Retail price of Book \$5.00. We give this book to any one sending us 10 new subscribers.—Address L'IMPARTIAL.

Gladiators of the Prize Ring

A MAGNIFICENT WORK FOR SPORTSMEN. 96 Large Half-Tone Portraits of ALL NOTED PUGILISTS. From Hyer to Corbett.



Together with their Records in Battle and the Histories of their Lives. BY BILLY EDWARDS. The Famous Six-Champion Light-Weight Pugilist. THE ONLY WORK OF THE KIND ON THE MARKET. The portraits are produced from copper plates, and a single copy of this size would be worth \$1.50 apiece, making a collection of portraits worth \$1500.00, to say nothing of the invaluable work of reference accompanying same. Size 14 x 11 1/2. Novelty cloth binding. Aluminum and gold title stamp. 250 pages.

Of recent years the interest taken in the noble art of self-defense has been almost universal. The cultivation in our colleges of athletic exercises, and the great interest taken by all classes of people in physical culture, would seem to indicate that this is the golden era of muscular development and the establishment of a perfect manhood. Gladiators of the Prize Ring has been prepared in the most careful manner; every fact has been verified by exhaustive research and careful compilation of official data. Every important event in the prize ring, from the first ring combat down to the great battles of the present day, both in this country and abroad, is given a place. The biographical matter is historically correct and the portraits are taken from authentic photographs or sketches from life. The accounts of prize fights in this book are composite compilations from the personal experiences of those most competent to describe the events—the principals, seconds, timekeepers, backers, referees, etc. The book will be found unequalled as an accurate work of reference, for not a fact has been distorted nor a line set down in malice.

Special Features. 1. This is the only work of the kind ever published. 2. The portraits are the finest in existence—taken at the time the men were in their prime. 3. It has been edited by the greatest authorities now living, and is the only authentic work of reference ever published. 4. The boxing lesson by "Young G. F." and Walter Campbell is a series of twenty-four plates taken by instantaneous photography and shows every important blow with guard for same, and the positions reversed, while the instructive text, accompanying and explaining them, is thorough and complete. This is the first time such results have been obtained, and the two men represented are the most scientific in their profession. 5. Three years' time has been consumed and \$25,000 have been expended in collecting, completing and reproducing the portraits for this work. 6. All "tough" phraseology has been carefully avoided in the editing of the work so that there is nothing to offend the most refined.

We sell this book for One Dollar and twenty five cents. If you send us 5 new subscribers we will give you this Book Free—Address—L'IMPARTIAL.

NOTES, RECEIPTS, Envelope